

**BRABANDER (DE)** (*Jules-Emile*), Directeur de sociétés coloniales (Gand, 23.8.1872 — Bruxelles, 16.10.1940).

Il avait fait des études de comptabilité et exerçait, en Belgique, la profession d'aide-comptable. A vingt-quatre ans, il s'engage au service de la Compagnie du Chemin de fer du Congo et s'embarque le 6 octobre 1896. Pendant près d'un an, il séjourne à Matadi, où il exerce les fonctions de comptable et en septembre 1897, il passe à Tumba, que la ligne a déjà atteinte depuis plusieurs mois. Rentré en Belgique en novembre 1898, il prend alors du service à l'Abir. Son deuxième départ a lieu en avril 1899. Il s'est engagé à aller reprendre, dans la concession de la Wamba-Kwango, le comptoir commercial que la société vient d'installer. Au cours de ce deuxième séjour, il effectue diverses reconnaissances commerciales et fonde plusieurs factoreries. Il a également le mérite d'explorer la région de l'Inzia dont il est le premier à reconnaître la navigabilité, au moins partielle. Après avoir prolongé son terme de quelques mois, il rentre en Europe vers le mois d'août 1902. En décembre suivant, il reprend le chemin de l'Afrique pour le compte de la Compagnie commerciale du Congo et va procéder à l'installation des nouveaux comptoirs créés par la compagnie chez les Bayaka. Il est nommé agent principal de la société et revient au pays en mai 1906, après un séjour de trois ans et demi au Congo. Reparti une quatrième fois en cette même année 1906, il accomplit, jusqu'en août 1908, un nouveau terme pour le compte de la C. C. C. et, lorsqu'il rentre en Belgique, c'est pour venir diriger, à Anvers, le Comptoir d'alimentation coloniale.

Après quelques années d'activité dans la métropole, il retourne au Congo, au service, cette fois, de la Société Alberta qui lui a confié la direction de son siège, à Léopoldville. De retour en Europe à la veille du premier grand conflit mondial, il voit sa carrière africaine suspendue par le prolongement des hostilités.

En 1921, il entreprend un sixième voyage à la Colonie. Engagé par l'*American Congo Company*, il va gérer les intérêts de celle-ci à Bolobo. Après son retour, en 1924, il quitte cette compagnie pour entrer à l'Interfina (Intertropical-Comfina). De novembre 1924 à mai 1927 et de décembre 1927 jusqu'en mai 1930, son activité commerciale a encore, ainsi, l'occasion de s'exercer au cours de deux nouveaux séjours en Afrique, d'abord dans le secteur de Kongolo-Bukama et ensuite dans celui de Ponthierville-Kindu, où il devient chef de groupe.

Quand il rentre en Belgique, à l'issue de son huitième terme, il totalise près de vingt-deux ans de vie en Afrique et se porte toujours à merveille. Il serait prêt à repartir, si l'occasion lui en était donnée, mais la crise économique se fait durement sentir et De Brabander, comme bien d'autres, en est victime. Il conservera jusqu'à sa mort, survenue dix ans plus tard, la nostalgie de la Colonie qu'il a parcourue au service de maintes sociétés.

Ses divers séjours au Congo lui ont valu la Croix de chevalier de l'Ordre royal du Lion, celle de chevalier de l'Ordre de Léopold II et la Médaille des Vétérans.

24 juin 1953.  
A. Lacroix.